

# Colloque annuel du capital investissement technologique

---

12 février 2007

# Panorama et enjeux du marché français et européen du capital investissement technologique

---

Daniel BALMISSE,  
Directeur général délégué

# Perspectives du capital risque français et européen

---

Pessimisme ?

Optimisme ?

Ou plus simplement réalisme ?

## Une situation pouvant inciter au pessimisme

---

# Le capital risque : une classe d'actifs spécifique

---

- Ses caractéristiques :
  - A la fois séduisantes
    - ⇒ Historiquement des performances exceptionnelles
  - ...et problématiques
    - ⇒ Appels et distributions non prévisibles
    - ⇒ Retours de cash à long terme
    - ⇒ Courbe en J marquée conduisant à des provisions (problématiques pour les assureurs)
    - ⇒ Fonds performants trop peu nombreux
  
- Ne permettent pas une bonne intégration dans les stratégies d'allocation d'actifs chez les investisseurs institutionnels privilégiant :
  - Des TRI plus prévisibles
  - Des distributions plus rapides
  - Des investissements de taille significative dans les fonds
    - ⇒ Prédominance des LBO
  
- Les fonds de capital-risque américains sont privilégiés par les investisseurs institutionnels

# Des levées de nouveaux fonds de capital risque globalement difficiles

---

- Progression des montants globaux (3,5 Md€) levés en Europe en 2005 :
  - Surtout liée à la croissance de la taille des fonds
  - Plus qu'à la multiplication de ceux-ci
- Ralentissement probable en 2006 avec seulement 1,62 Md€ levés à fin septembre
- La part relative du capital risque dans les levées de fonds recule
  - De 40% en 2000 à 6% en 2005 (de 58% à 21 % aux Etats-Unis)
- Mais situation contrastée :
  - Les équipes établies lèvent très rapidement
  - Les équipes non sponsorisées, ou celles gérant un premier fonds sans performance matérialisée par des retour en cash, connaissent des parcours difficiles les amenant souvent à renoncer
- Les performances du capital risque sur les 10 dernières années sont mauvaises :
  - TRI brut à 10 ans (en 2005) : -2,6 % selon l'AFIC
  - Récurrence des performances

De réels éléments d'optimisme émergent  
cependant

---

## Le marché américain pourrait ne plus être le principal point de focalisation pour le capital risque

---

- Beaucoup (trop ?) de capitaux disponibles sur le marché du capital risque américain
- Augmentation significative des valorisations offertes par les capitaux-risqueurs
- La première génération des capitaux-risqueurs se retire progressivement
- Difficulté à coter des sociétés sur le NASDAQ

## Le marché européen présente des perspectives favorables

---

- Après l'Asie, et notamment la Chine, certains investisseurs institutionnels américains scrutent avec attention le vieux continent
- Les capitaux-risqueurs américains sont de plus en plus présents dans les tours de tables en 2006
- Quelques premières sorties spectaculaires bien qu'encore peu nombreuses :
  - Skype (M&A sur valorisation > 2G€)
  - CSR (capitalisation actuelle sur LSE > 3G€)
  - Q-cell (cotation sur valorisation > 1G€)

# Le marché français est le 2ème marché en Europe

---

- Activité soutenue : 778 M€ investis en 2006 (+20%)
- Redémarrage des sorties depuis 2005
- Regain d'intérêt pour la cotation de sociétés de biotechnologies depuis 2006
- Les tours de table de taille supérieure à 15 voir 20 M€ ne sont plus rares
  - ⇒ Cela donne aux sociétés les moyens nécessaires à leur développement international
- Des succès encourageants pour le capital risque :
  - SOITEC,
  - KELKOO,
  - MUSIWAVE,
  - PARROT,...

# France : des atouts technologiques et entrepreneuriaux sérieux

---

- La France a produit de nombreuses technologies de pointe :
  - Carte à puce, GSM, Taxoter...
- Et demeure une terre d'innovation !
  - TV numérique, blogs, « communication boxes » (livebox,...),...
- La formation pluridisciplinaire des ingénieurs français est un atout dans un contexte de convergence et d'intégration technologique
- Emergence réelle de « serial entrepreneurs »,...

## Ces atouts devraient toutefois être mieux valorisés

---

- Valorisation de la recherche :
  - ⇒ la France peut mieux faire
- Large marge de progression des capitaux-risqueurs :
  - Professionnalisme à accroître (amélioration des relations avec les LPs, reporting,...)
  - Marketing à développer
  - Trop forte dispersion de l'offre vis-à-vis des LPs (trop de fonds) et vis-à-vis des sociétés cibles (tickets trop petits menant à une trop forte syndication)
  - Approche de l'internationalisation insuffisante
- Absence de liens synergétiques entre grands groupes et startups

Une forte dose de réalisme est  
indispensable

---

# Réalité actuelle ... et future

---

- Les performances exceptionnelles du capital risque reposent sur quelques «home runs » :
  - Où sont les « homes runs » récents du capital risque français ?
  - Les multiples récents et supérieurs à 10 sont encore exceptionnels
  
- Très peu de startups financées par le capital risque restent autonomes et deviennent des leaders mondiaux :
  - Cela est nécessaire pour un marché de fusion acquisition plus actif en Europe
  - Comment créer ces champions ?
  
- Seules les meilleures sociétés de capital risque (top quartile) survivront :
  - ⇒ Les rendements croissants sont aussi à l'oeuvre dans le capital risque : le succès attire le succès

# Conclusions

---

# D'un pessimisme ambiant à un optimisme mesuré

---

- Une dose de pessimisme à court terme :
  - Contexte conjoncturel (difficile sortie de crise) et structurel (prédominance du LBO chez les LPs)
  
- De vraies raisons d'être optimiste à moyen long terme :
  - Professionnalisation des équipes de capital risque engagée
  - Le marché français et européen n'est pas mature
    - ⇒ L'émergence de gestionnaires performants constitue une opportunité pour les investisseurs institutionnels
  - Le dispositif France Investissement doit accélérer ces évolutions
  
- Mais le réalisme est indispensable :
  - Seuls les meilleurs gestionnaires ont un véritable avenir
  - Les places à prendre sont limitées

# Le capital investissement technologique

## Etude 2006

---

Vanessa GIRAUD et Chahra LOUAFI,  
Directeurs d'investissements

# Préliminaires

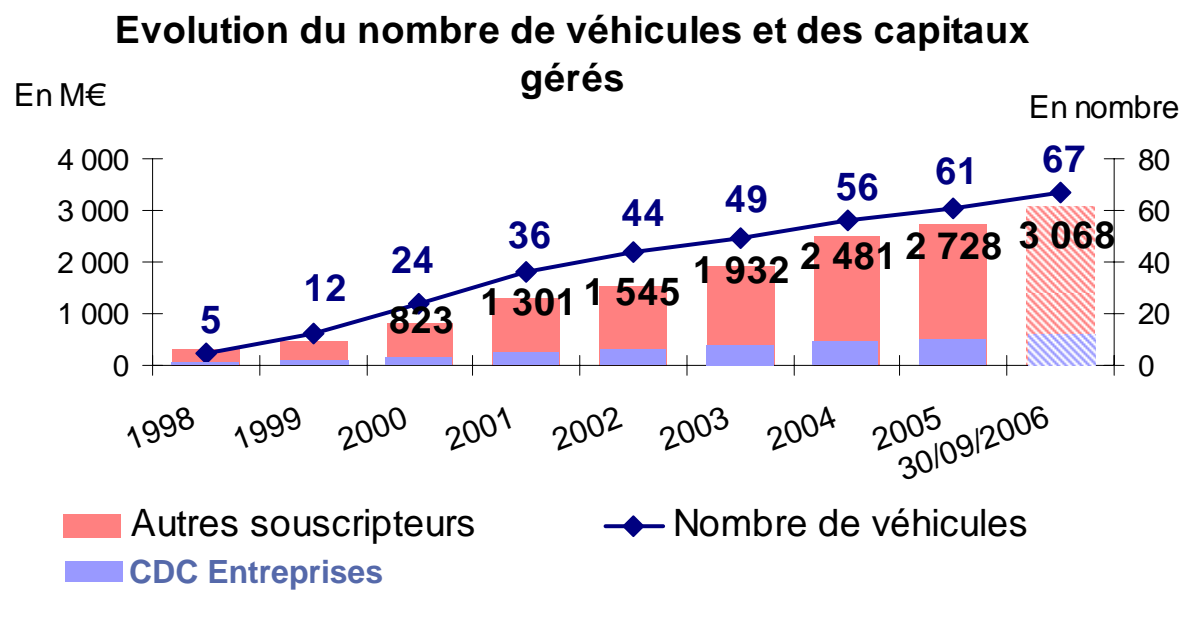
---

- CDC Entreprises présente pour la première année une **étude consolidée** de l'activité de ses fonds en portefeuille (dits « affiliés » dans cette présentation) dans le domaine du capital investissement technologique :
  - Indépendamment de l'outil de financement
  - Indépendamment du stade de financement
- Les données agrégées proviennent des rapports remis par nos affiliés à leurs souscripteurs
- Ces affiliés représentent en 2006, 70% des montants investis en capital risque par les membres de l'AFIC
- Un focus spécifique à l'amorçage est toutefois conservé dans cette étude (**Amorçage**)

# Faits marquants et chiffres clés de l'année 2006

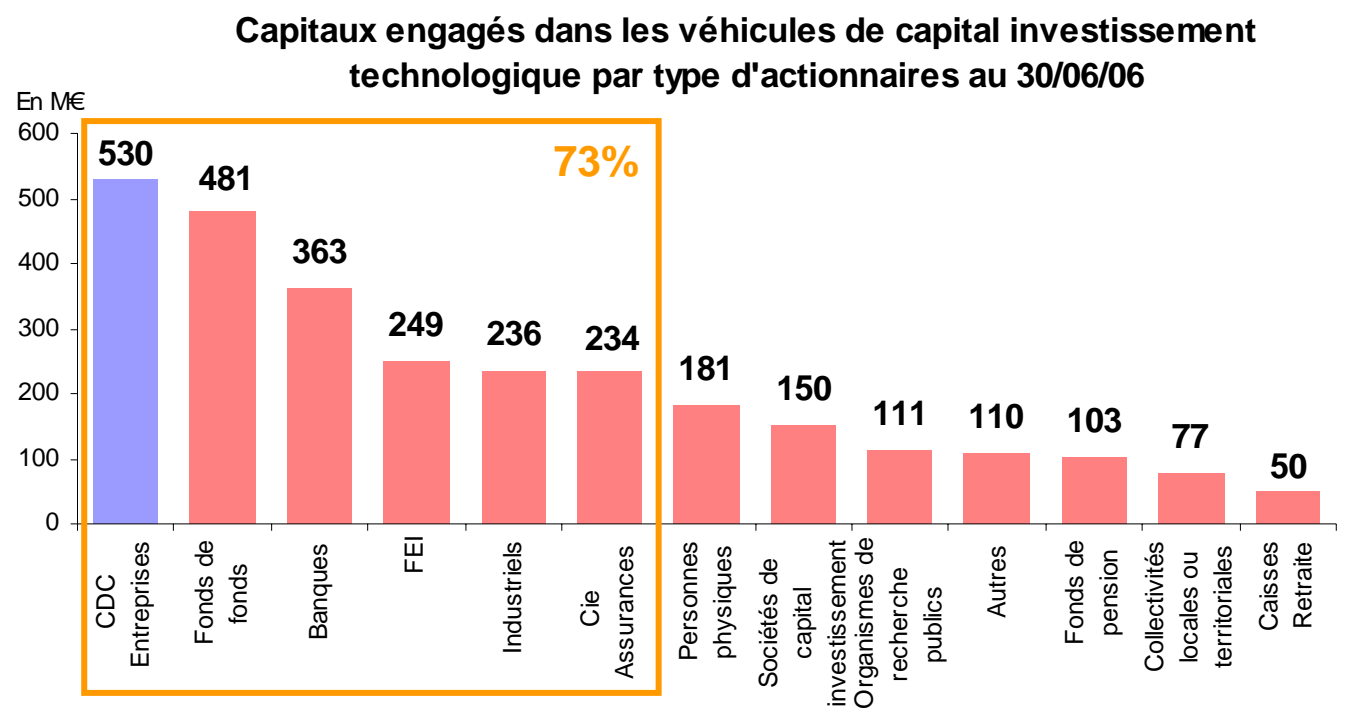
- 
- |  |  |
|--|--|
| ⇒ Les <b>capitaux gérés</b> par nos affiliés ont passé la barre des <b><u>3 Md€</u></b> en 2006 - dont <b>575 M€</b> souscrits par CDC Entreprises (19%)                               | Par rapport à fin 2005<br><br><b>+12%</b>                       |
| ⇒ Les <b>investissements</b> des fonds sont plus dynamiques ( <b><u>150 M€</u></b> investis au 1 <sup>er</sup> semestre 2006)  | Par rapport au 1 <sup>er</sup> semestre 2005<br><br><b>+34%</b> |
| ⇒ Les <b>primo-investissements</b> sont plus nombreux ( <b>47</b> ), et leur taille unitaire augmente ( <b>1,5 M€</b> sur le 1 <sup>er</sup> semestre)                                 | <b>+21%</b><br><br><b>+11%</b>                                  |
| ⇒ Les <b>cessions</b> dégagent des plus-values en forte croissance ( <b><u>16 M€</u></b> sur le 1 <sup>er</sup> semestre) par rapport à 2005, année d'assainissement des portefeuilles | <br><b>+25%</b>  |
| ⇒ La baisse de la <b>sinistralité</b> se confirme ( <b>4</b> sinistres pour <b>6,6 M€</b> de pertes au 1 <sup>er</sup> semestre)   | <b>-64%</b><br><br><b>-57%</b>                                |

## 3 Md€ gérés par nos affiliés en 2006 - dont 575 M€ souscrits par CDC Entreprises



- Croissance de 12% des capitaux gérés sur les 9 premiers mois de l'année à 3 Md€
- Dont 19% souscrits par CDC Entreprises, soit 575 M€
- 85% en capital risque, 10% en capital amorçage et 5% en capital développement
- Nouveaux véhicules soutenus sur les 9 premiers mois :
  - ⇒ Auriga Ventures III
  - ⇒ Inserm Transfert Initiative
  - ⇒ I-Source 3
  - ⇒ Maignon Technologies 2
  - ⇒ Minatec Amorçage SAS
  - ⇒ Ventech 3

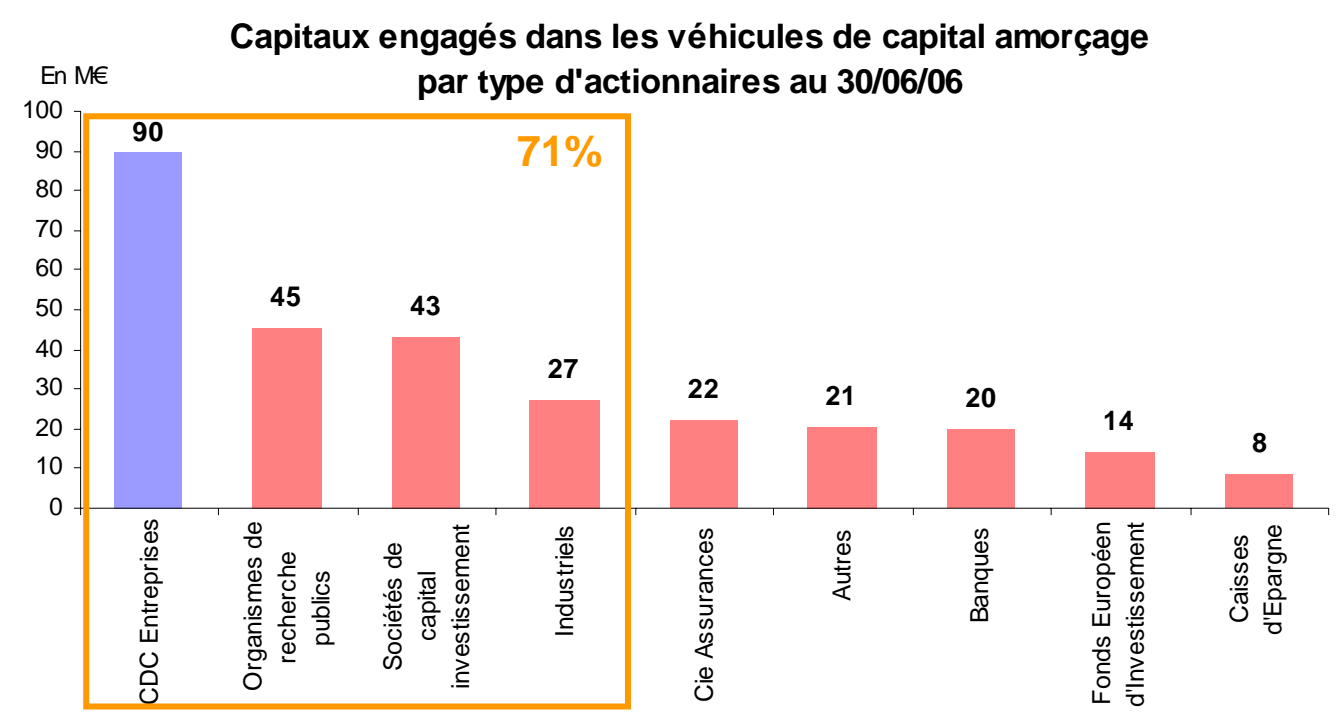
## Après CDC Entreprises, les fonds de fonds sont les 2<sup>ème</sup> souscripteurs les plus importants auprès de nos affiliés



- CDC Entreprises, les fonds de fonds, les banques, le FEI, les industriels et compagnies d'assurance = 73% des apports
- Faible part des fonds de pension (4%) et des caisses de retraites (2%)
- Les équipes nouvelles sponsorisées ont levé 10 fois plus de fonds depuis 1998 que celles sans sponsor

# CDC Entreprises demeure un acteur incontournable du financement des fonds d'amorçage

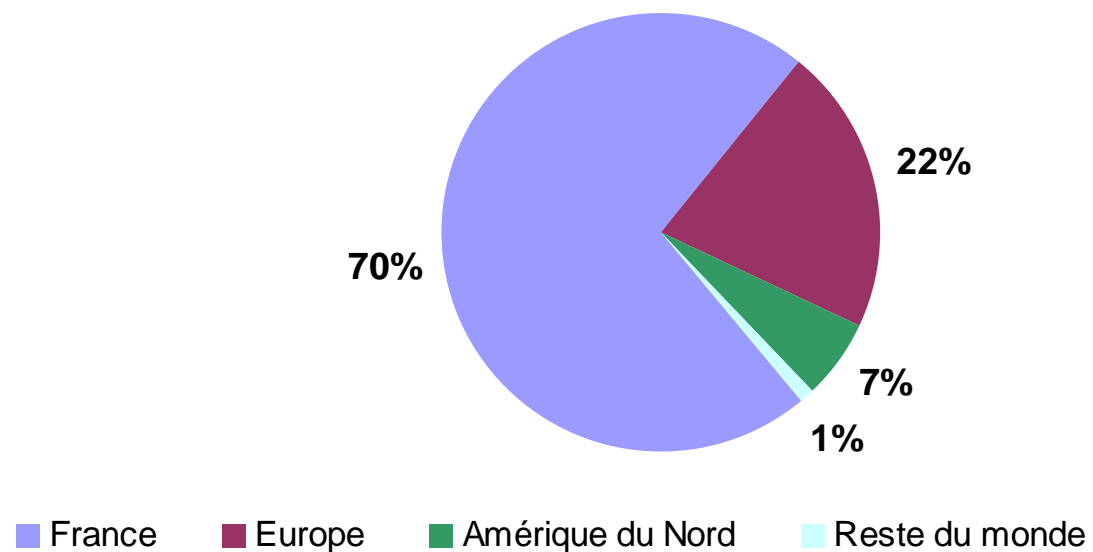
**Amorçage**



- Rôle moteur de CDC Entreprises dans l'amorçage, avec 31% des fonds levés, aux côtés des organismes de recherche (16%), des sociétés d'investissement adossées à des institutions financières (15%) et des industriels (9%)

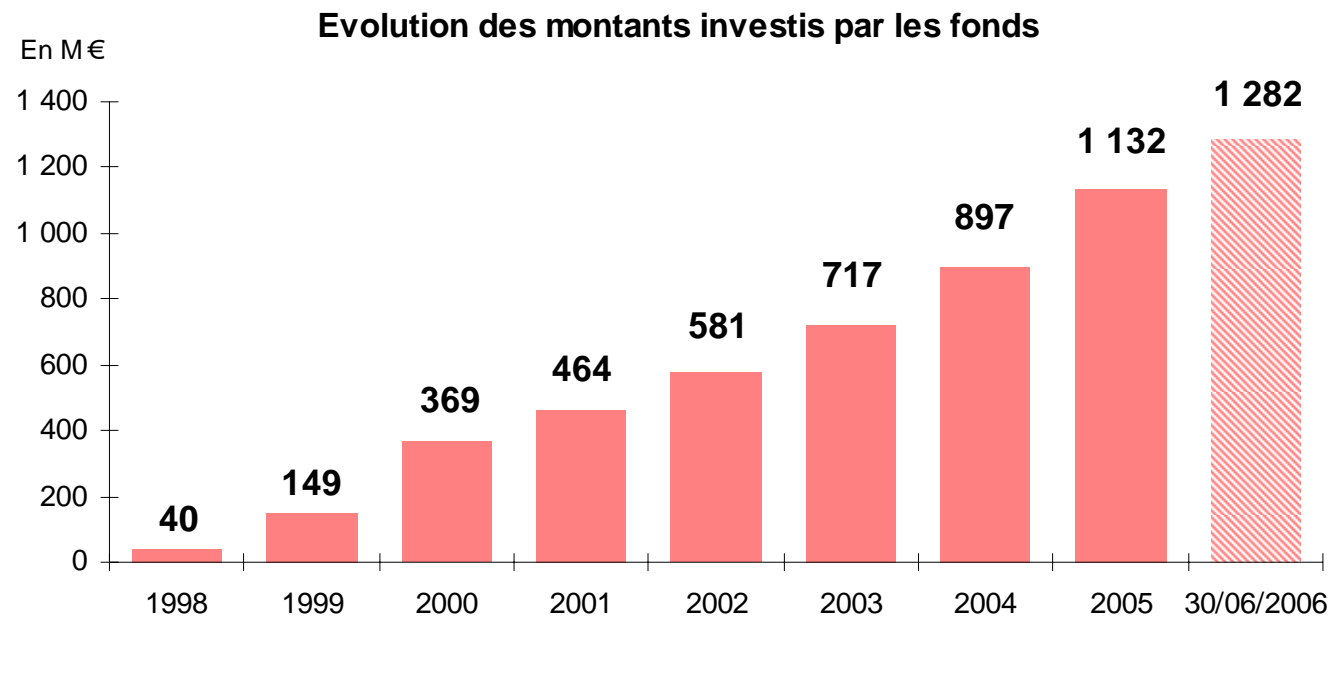
## 30% des fonds levés sont d'origine étrangère

Répartition géographique des capitaux levés  
(1998 - 30/06/06)



- Attractivité stable de la France depuis 3 ans : 30% des capitaux levés depuis 1998 sont d'origine étrangère (au 30/06/06)
- Plus de la moitié des fonds européens viennent du FEI
- L'Amérique du Nord n'est pas revenu à son niveau d'avant 2000

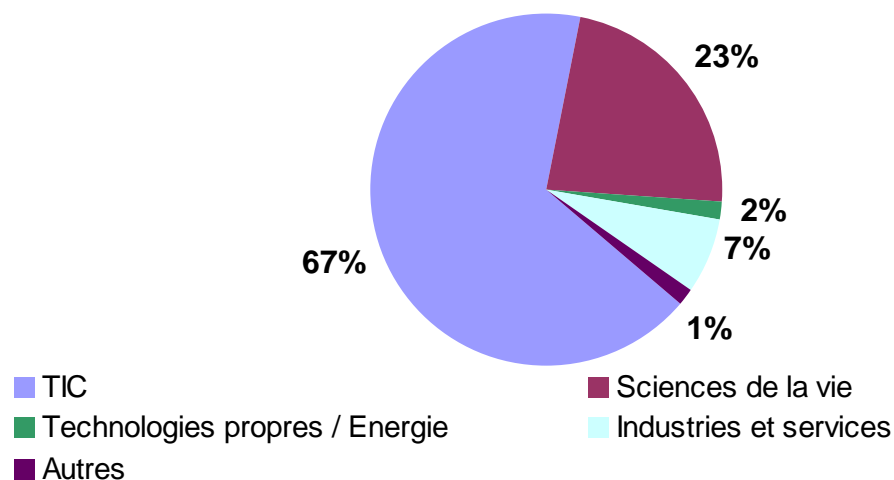
# Les investissements des fonds sont plus dynamiques



- 150 M€ investis au 1<sup>er</sup> semestre 2006 par nos affiliés  
⇒ +34% par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2005
- ~1,3 Md€ investis depuis 1998 dans 743 entreprises

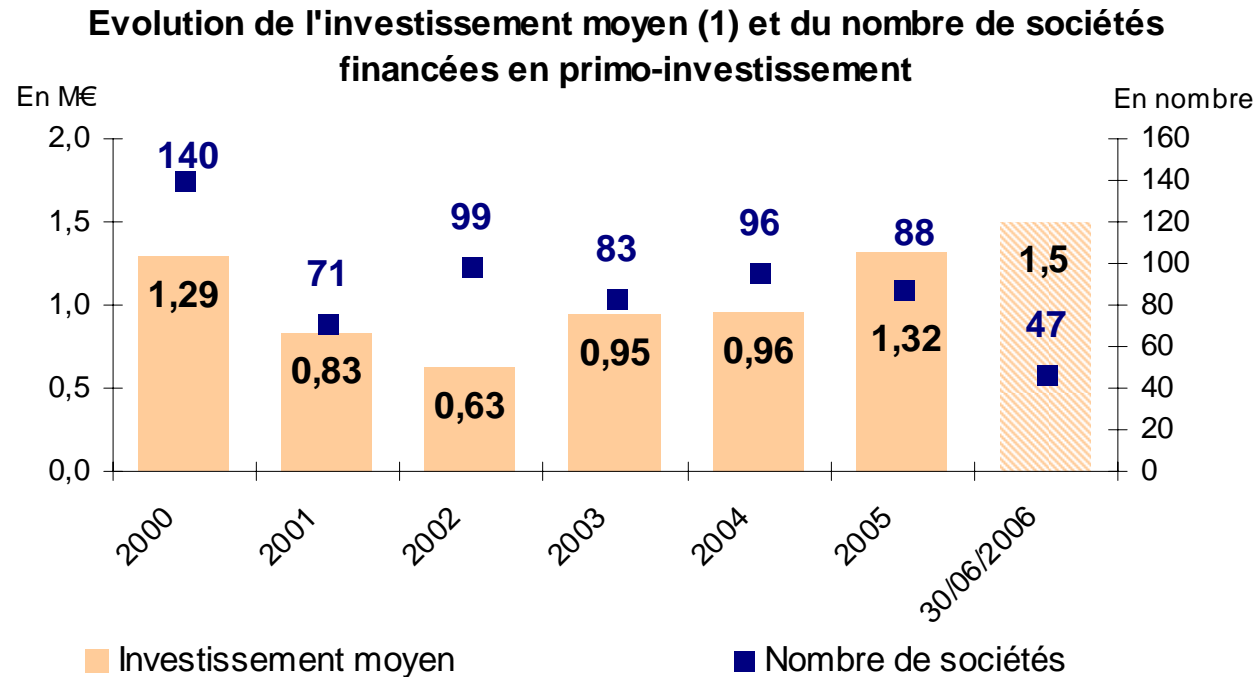
# Les TIC demeurent le secteur de prédilection des investisseurs

Répartition des montants investis par secteur  
(1998 - 30/06/06)



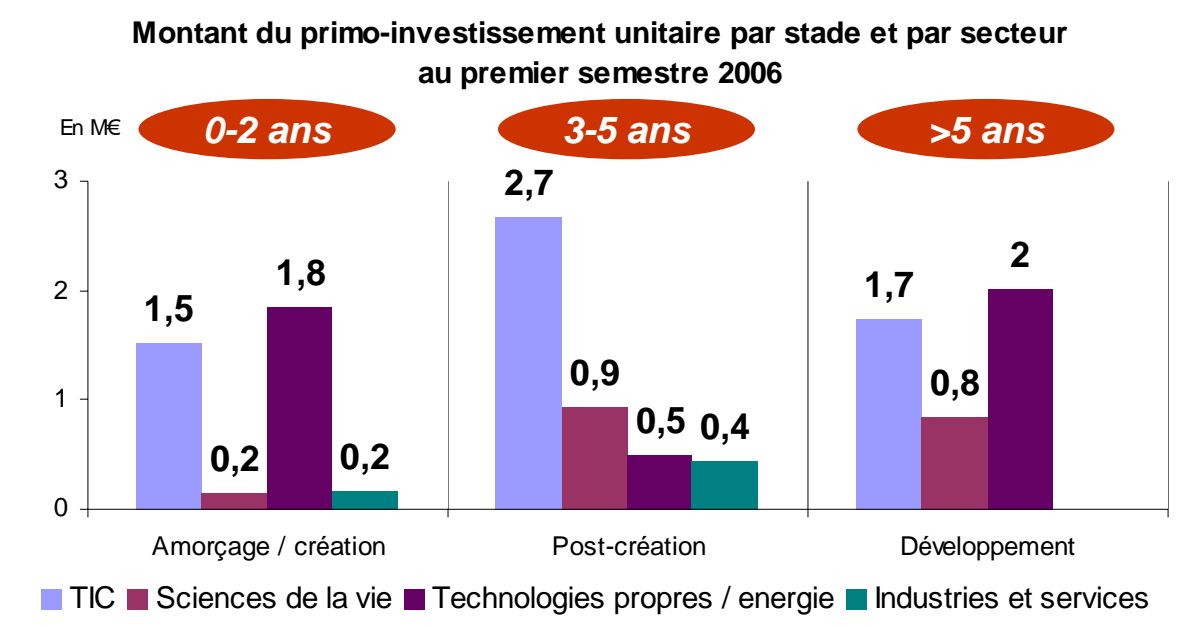
- Croissance soutenue des investissements dans les TIC...
  - ⇒ +63% par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2005
- ... et sciences de la vie :
  - ⇒ +16% par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2005
- Emergence des technologies propres et de l'énergie :
  - ⇒ X3 par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2005

# Hausse du nombre et de la taille unitaire des primo-investissements sur le 1<sup>er</sup> semestre 2006



- Croissance de 11% de l'investissement moyen par entreprise en primo-investissement (1) par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2005
- Hausse de 21% du nombre d'entreprises financées en primo-investissement par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2005

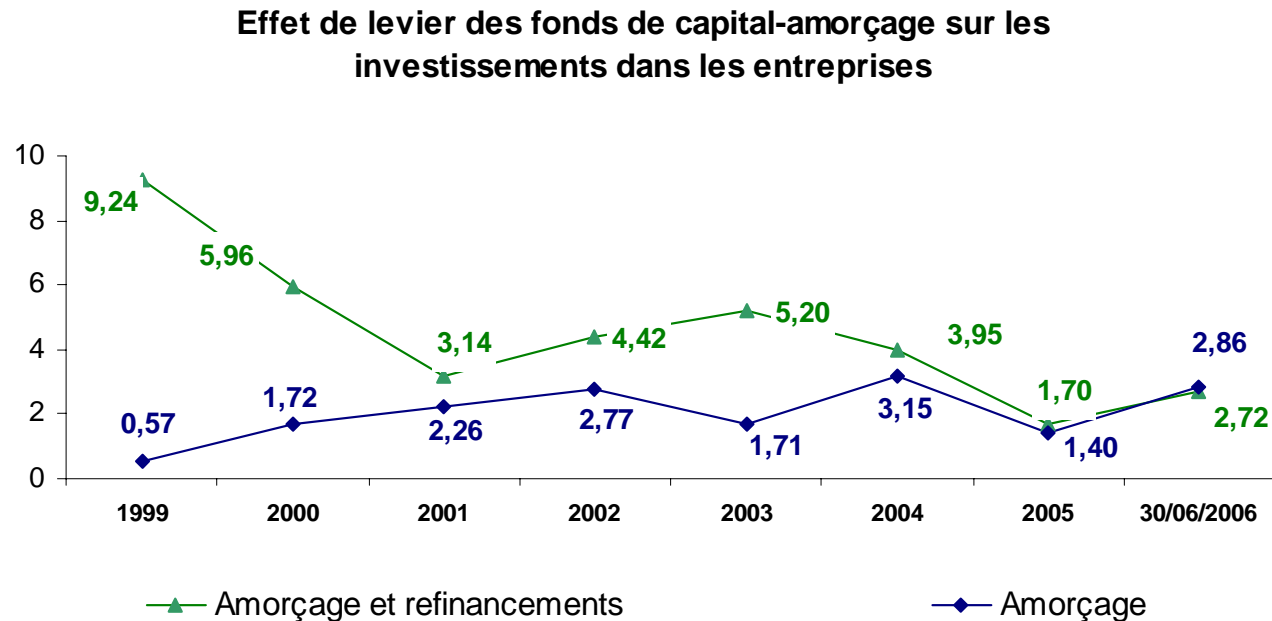
# La hausse du montant moyen des primo-investissements profite surtout aux TIC au stade de la post-création



- Croissance surtout portée par les TIC et les technologies propres / l'énergie
- Sciences de la vie : faible montant décaissé moyen du fait du fractionnement du financement
- Progression la plus forte dans la post-création

# Redressement de l'effet de levier des fonds d'amorçage sur les investissements dans les entreprises

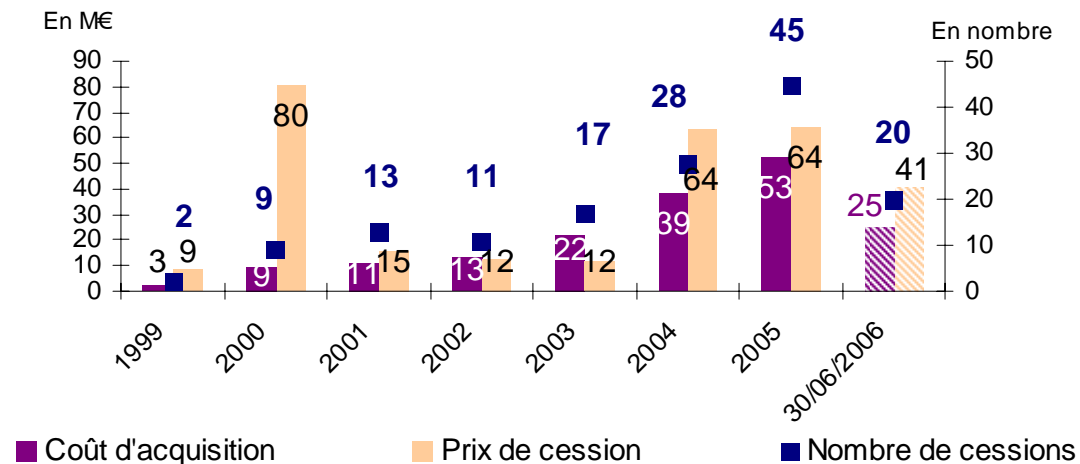
**Amorçage**



- Le redressement effectif de l'effet de levier traduit une réelle sortie de crise pour le financement des sociétés en amorçage (regain des capital risqueurs pour l'amorçage)
- La création régulière de fonds d'amorçage depuis 1998 (assortie de l'obligation d'investir en amorçage pour ces fonds) a permis de compenser la désaffection des investisseurs sur la phase amont, suite à l'éclatement de la bulle technologique

# Dynamisme des cessions au 1<sup>er</sup> semestre 2006

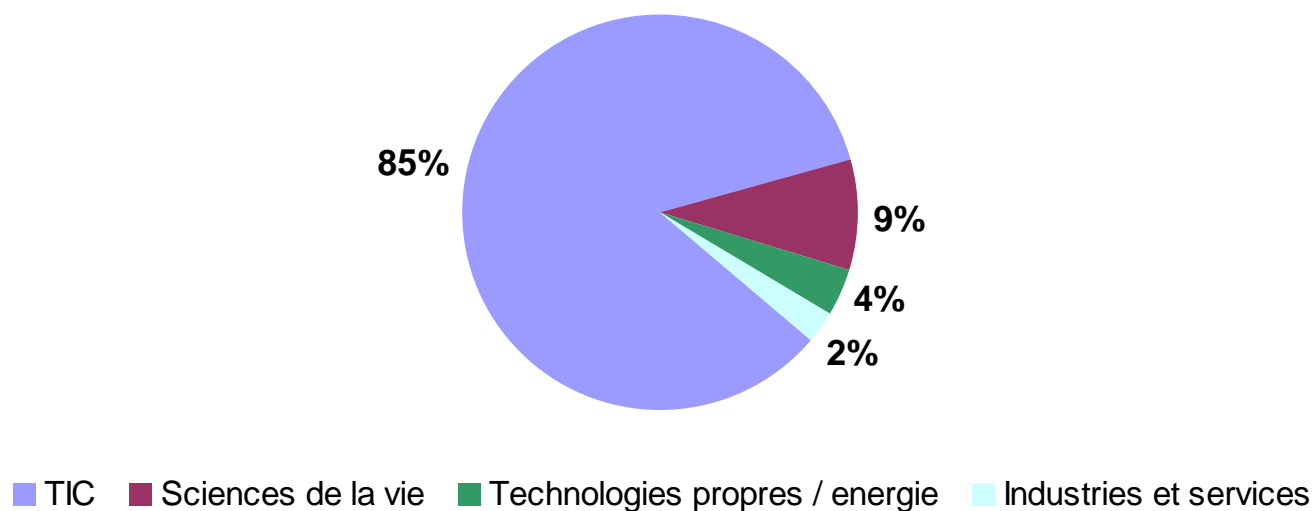
Evolution du nombre et des montants d'opérations de cessions par année



- Effet de déstockage en 2005
    - Nombre élevé de cessions
    - Faibles plus-values
  - Les cessions au 1<sup>er</sup> semestre 2006 affichent des plus-values en forte hausse par rapport à 2005
    - +25% de plus-values par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2005
    - -35% en nombre d'opérations de cessions par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2005
- ⇒ L'assainissement de portefeuille post bulle Internet semble terminé

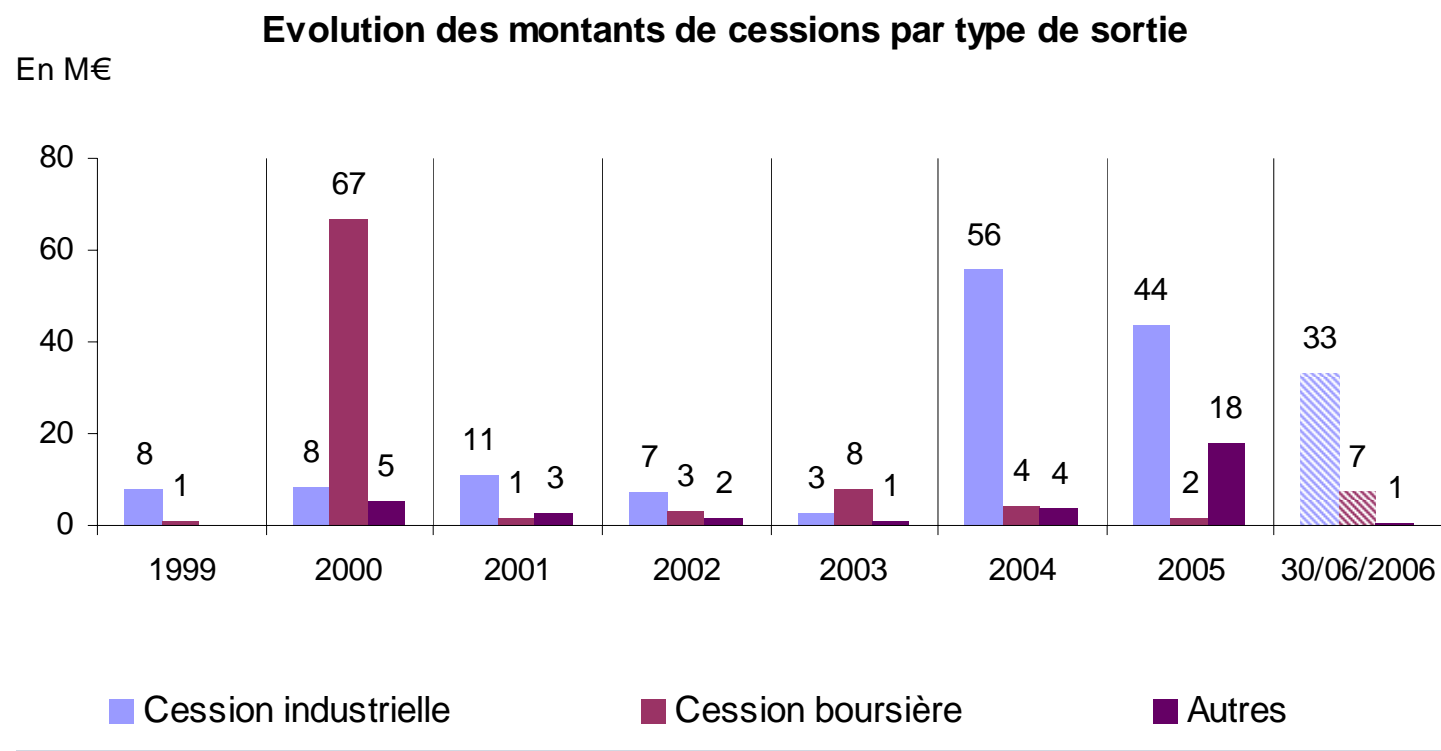
# Les TIC demeurent le secteur prépondérant faisant l'objet de cessions

Répartition du montant de cessions par secteur  
(1998 - 30/06/06)



- Le dynamisme des cessions dans le secteur des TIC se poursuit en 2006
- Alors que les sorties sont beaucoup plus difficiles dans les sciences de la vie
- Et que l'émergence des cessions en technologies propres / énergie est liée à une cession importante sur le 1<sup>er</sup> semestre

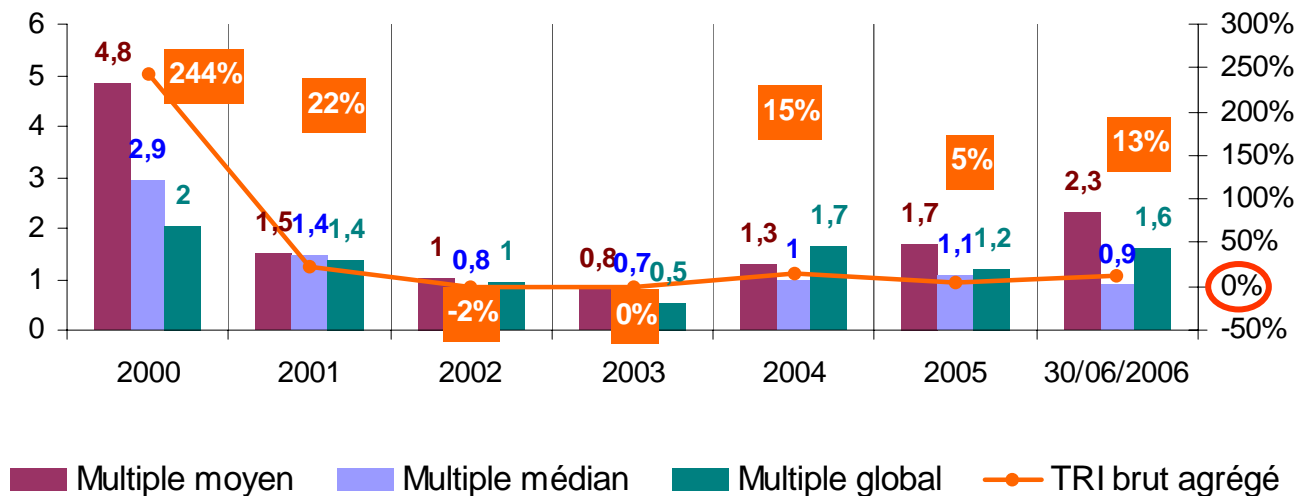
# Les cessions industrielles prédominent encore au 1<sup>er</sup> semestre, depuis la réouverture de ce marché en 2004



- 2 opérations représentent 80% des montants de cession industrielle au 1<sup>er</sup> semestre 2006 : DirectEnergie et Musiwave
- 1 opération représente 80% des montants de cession boursière : Hi-Média

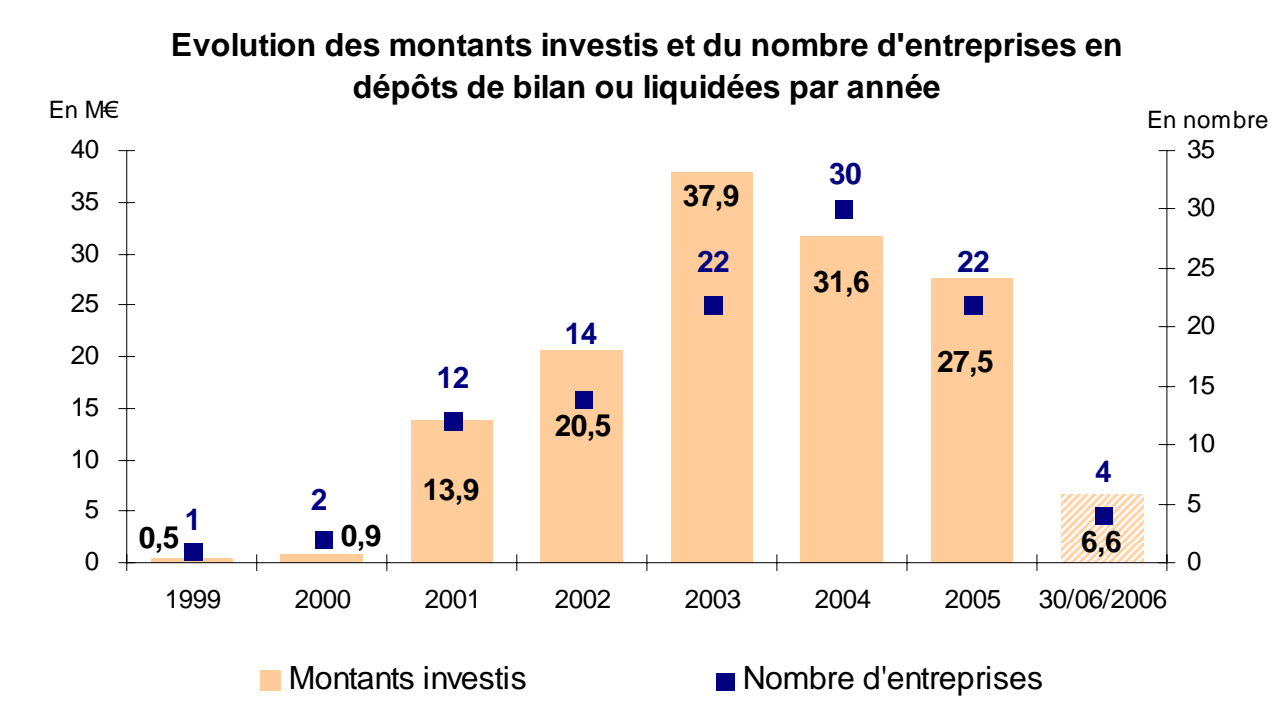
# Les performances réalisées sur les sorties sont en hausse au 1<sup>er</sup> semestre 2006

Evolution du multiple moyen / médian / global et du TRI brut agrégé



- Le TRI 2006 est nettement meilleur qu'en 2005 sur les 6 premiers mois : les meilleures valorisations lors des sorties compensent l'allongement de la durée de détention des lignes
- La hausse des multiples est tirée par les TIC
- Les sciences de la vie sont pénalisées par des valorisations faibles et des durées de détention importantes (5 ans en moyenne) à leurs sorties

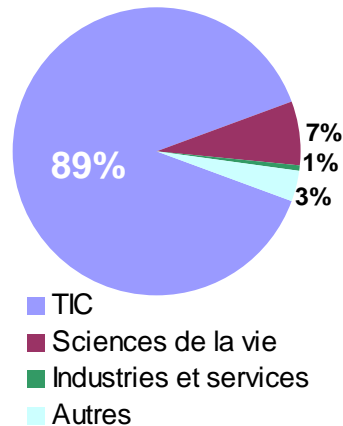
# La baisse de la sinistralité se confirme



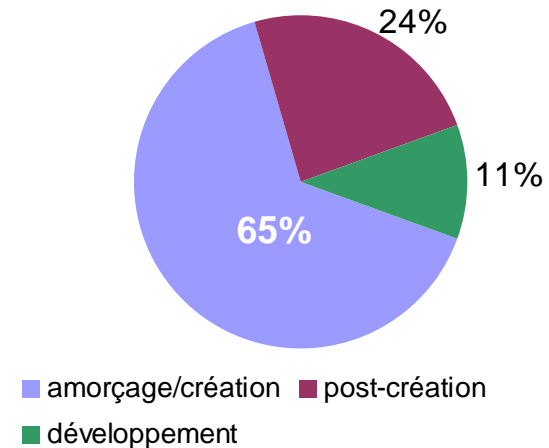
- Baisse de 64% du nombre d'entreprises sinistrées au 1<sup>er</sup> semestre 2006 par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2005
- Baisse de 57% des montants investis et perdus sur des entreprises sinistrées au 1<sup>er</sup> semestre 2006 par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2005

# Les sinistres ont surtout touchés le secteur des TIC dans la phase d'amorçage/création depuis 1998

Répartition des montants investis dans les entreprises sinistrées par secteur (1998 - 30/06/06)

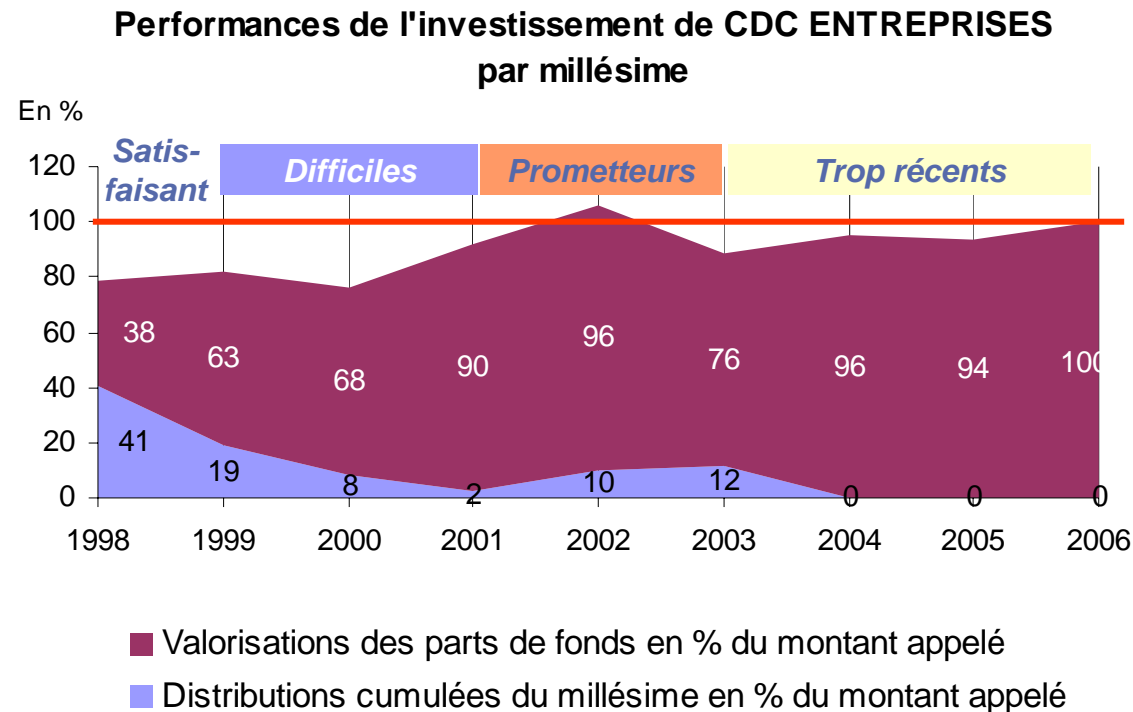


Répartition des montants investis dans les entreprises sinistrées par stade de financement (1998 - 30/06/06)



- Le profil des sociétés sinistrées depuis 1998 (secteur des TIC en phase d'amorçage/création) reflète l'éclatement de la bulle technologique des années 2000
- ⇒ *La baisse très significative des sinistres en 2006 est le signe que l'effet de bulle technologique des années 2000 est à présent absorbé*
- Sur les 65% des montants sinistrés en amorçage/création, seulement 1/3 implique des fonds d'amorçage du portefeuille de CDC Entreprises

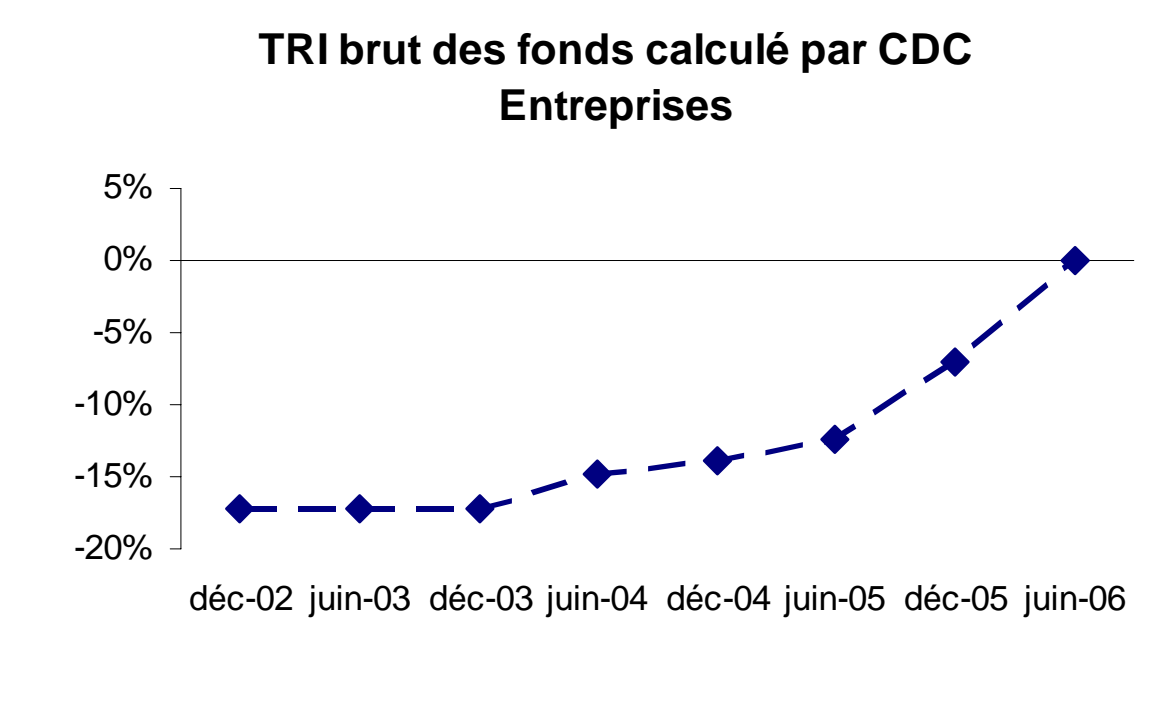
# Performances des organismes affiliés



- Globalement encore beaucoup de valeur dans les portefeuilles des fonds affiliés
- Les valorisations des portefeuilles ne reflètent pas forcément la valeur de sortie finale
- Les millésimes 1999 et 2000 seront les plus difficiles
- Le millésime 1998 devrait être satisfaisant, et les millésimes 2001 à 2003 s'avèrent prometteurs

# Le TRI des fonds d'amorçage quitte le creux de la courbe en « J »

**Amorçage**



# Impact des fonds de capital investissement technologique sur le développement économique

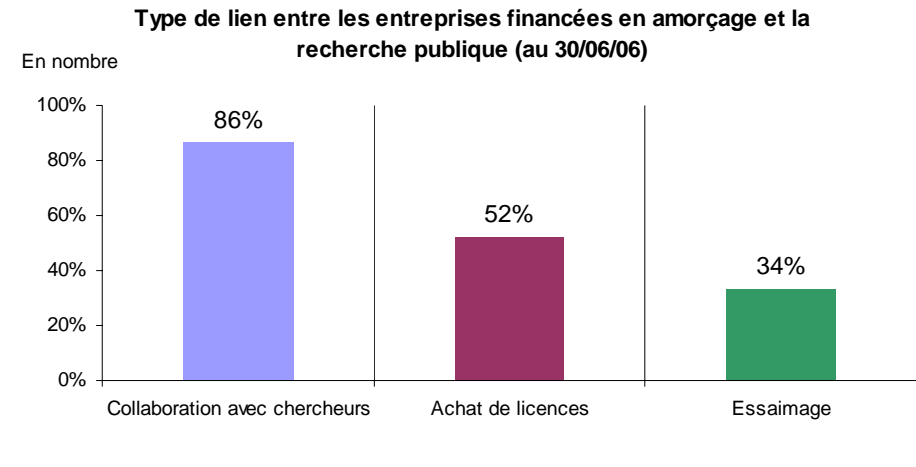
---

- ⇒ 532 sociétés actives en portefeuille au 30/06/06
- ⇒ Soit plus de 5 Md€ de chiffre d'affaires
- ⇒ Et près de 30 000 emplois
- ⇒ 52% des entreprises ont réalisé un chiffre d'affaires 2005 supérieur à 1,5 M€ (contre 44% en 2004)
- ⇒ 46% des effectifs se retrouvent dans des entreprises dont le chiffre d'affaires est supérieur à 50 M€ à fin 2005 (contre 36% à fin 2004)

# Impact des fonds d'amorçage sur la valorisation de la recherche publique

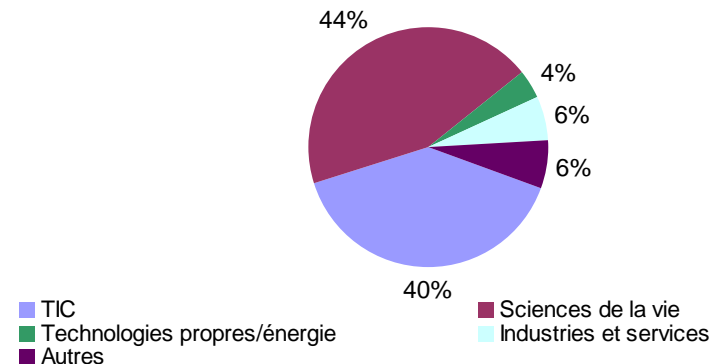
**Amorçage**

- Sur les 212 sociétés financées par les fonds d'amorçage :
  - ⇒ 125 sont liées à la recherche publique (59%)
  - ⇒ 104 sont passées par des structures d'incubation (49%)



- La collaboration avec les chercheurs est le mode d'échange le plus répandu

**Répartition sectorielle des entreprises en lien avec la recherche publique (1998 - 30/06/06)**



# En conclusion .... CDC Entreprises et le capital investissement technologique

---

- ⇒ Un rôle moteur confirmé sur ce segment de marché...
- ⇒ ... qui offre une réelle création de valeur à l'économie française
  
- ⇒ Un soutien très actif du capital amorçage...
- ⇒ ... qui a permis le maintien de l'investissement aux 1ers tours après l'éclatement de la bulle
  
- ⇒ Un soutien conjoncturel aux défaillances du marché  
*(co-investissement dans les jeunes entreprises suite à l'éclatement de la bulle Internet)*
  
- ⇒ L'ouverture de nouveaux champs d'investissement sectoriels  
*(technologies propres / énergie)*
  
- ⇒ Avec des performances à réaliser qui devraient être satisfaisantes (hormis les millésimes 1999 et 2000)

# Colloque annuel du capital investissement technologique

---

12 février 2007